

Cycle : **Poésies en chansons**

« **La Nuit, les Rêves ... et plus si affinités** »

Rendez-vous :

La Ferme du Schoubrouck - (chez Marie-Hélène Candaes) -
353 chemin du Schoubrouck à NOORDPEENE
Mardi 21 mai 2019, à 19h00

Au sommaire :

A ton Etoile	Noir Désir	page	3
Au Bout de Mes Rêves	Jean-Jacques Goldman	page	4
Barcarolle des Contes d'Hoffmann	(Offenbach)	page	5
Ça je ne l'ai Jamais Vu	Graeme Allwright	page	6
Isabelle	Jacques Brel	page	7
Je Rêve	Francis Cabrel	page	8
Johnny Boy	Marie-Josée Neuville	page	9
J'ai Demandé à la Lune	Indochine	page	10
J'ai Encore Rêvé d'Elle	Il était une fois	page	11
J'ai Rêvé New York	Yves Simon	page	12
La Lune est Morte	Les Frères Jacques	page	14
La Matinée	Jean Ferrat et Christine Sèvres	page	15
La Même Lune que Moi	Enzo Enzo	page	16
La Nuit	Salvatore Adamo	page	17

La Nuit Je Mens	Alain Bashung	page 18
Le Bal	Félix Leclerc	page 19
Le Cinéma	Claude Nougaro	page 20
Le Rêve du Pêcheur	Laurent Voulzy	page 21
Les Volets Clos	Nicoletta	page 22
L'Amour est Cerise	Jean Ferrat	page 23
Ma Petite Fille de Rêve	Jean-Michel Caradec	page 24
Mon Rêve Familier	Paul Verlaine / Julos Beaucarne	page 25
Nights in White Satin	Moddy Blues	page 26
Nuit de Chine	Jack Lantier	page 27
Ô Gaby	Alain Bashung	page 28
Pan V'la la Pluie	Henri Salvador	page 30
Quand Revient la Nuit	Johnny Hallyday	page 31
Ramona J'ai fait un Rêve	Tino Rossi	page 32
Retiens la Nuit	Johnny Hallyday	page 33
Rêves	Louis Bertignac	page 34
Rêve Orange	Liane Foly	page 35
Romance de Maître Pathelin	Marcel Amont	page 36
Shah Shah Persan	Les Frères Jacques	page 37
Strangers in the Night	Frank Sinatra	page 39
Suzanne	Graeme Allwright	page 40
3 Nuits par Semaine	Indochine	page 41
Tu ne te Souviendras pas	Barbara	page 43
Une Nuit sur Mon Epaule	Véronique Sanson	page 44
Un Autre Monde	Téléphone	page 45
Y'a d'la Joie	Charles Trénet	page 46

A ton Etoile *Noir Désir*

(Paroles : Bertrand Lucien Cantat / Denis Guy Marc Barthe / Serge Marius Pierre Teysot Gay / Jean-Paul Roy)

Sous la lumière en plein
Et dans l'ombre en silence
Si tu cherches un abri
Inaccessible
Dis toi qu'il n'est pas loin et qu'on y brille

A ton étoile

Petite sœur de mes nuits
Ça m'a manqué tout ça
Quand tu sauvais la face
À bien d'autre que moi
Sache que je n'oublie rien mais qu'on efface

A ton étoile

Toujours à l'horizon
Des soleils qui s'inclinent
Comme on n'a pas le choix il nous reste le cœur
Tu peux cracher même rire, et tu le dois

A ton étoile

A Marcos
A la joie
A la beauté des rêves
A la mélancolie
A l'espoir qui nous tient
A la santé do feu
Et de la flamme
A ton étoile

Au Bout de mes Rêves *Jean-Jacques Goldman*

Et même si le temps presse
Même s'il est un peu court
Si les années qu'on me laisse
Ne sont que minutes et jours
Et même si l'on m'arrête
Ou s'il faut briser des murs
En soufflant dans des trompettes
Ou à force de murmures

J'irai au bout de mes rêves
Tout au bout de mes rêves
J'irai au bout de mes rêves
Où la raison s'achève
Tout au bout de mes rêves

J'irai au bout de mes rêves
Tout au bout de mes rêves
Où la raison s'achève
Tout au bout de mes rêves

Et même s'il faut partir
Changer de terre ou de trace
S'il faut chercher dans l'exil
L'empreinte de mon espace
Et même si les tempêtes
Les dieux mauvais, les courants
Nous feront courber la tête
Plier genoux sous le vent

J'irai au bout de mes rêves
Tout au bout de mes rêves
J'irai au bout de mes rêves
Où la raison s'achève
Tout au bout de mes rêves

J'irai au bout de mes rêves
Et même si tu me laisses
Au creux d'un mauvais détour

Suite :

En ces moments où l'on teste
La force de nos amours
Je garderai la blessure
Au fond de moi, tout au fond
Mais au-dessus, je te jure
Que j'effacerai ton nom

J'irai au bout de mes rêves
Tout au bout de mes rêves
J'irai au bout de mes rêves
Où la raison s'achève
Tout au bout de mes rêves

J'irai au bout de mes rêves
Tout au bout de mes rêves
Où la raison s'achève
Tout au bout de mes rêves

J'irai au bout de mes rêves
Tout au bout de mes rêves
Où la raison s'achève
Tout au bout de mes rêves

J'irai au bout de mes rêves
Tout au bout de mes rêves
Où la raison s'achève
Tout au bout de mes rêves

J'irai au bout de mes rêves
Tout au bout de mes rêves
Où la raison s'achève
Tout au bout de mes rêves

Belle Nuit - Barcarolle des Contes d'Hoffmann

Jacques Offenbach

(Opéra fantastique de Jules barbier et Jacques Offenbach)

Belle nuit, ô nuit d'amour
Souris à nos ivresses
Nuit plus douce que le jour
Ô, belle nuit d'amour !
Le temps fuit et sans retour
Emporte nos tendresses
Loin de cet heureux séjour
Le temps fuit sans retour
Zéphyr embrasés
Bercez-nous de vos caresses
Zéphyr embrasés
Donnez-nous vos baisers !
Vos baisers ! Vos baisers ! Ah !
Belle nuit, ô, nuit d'amour
Souris à nos ivresses
Nuit plus douce que le jour,
Ô, belle nuit d'amour !
Ah! souris à nos ivresses!
Nuit d'amour, ô, nuit d'amour!
Ah! ah! ah! ah! ah! ah! ah! ah! ah! ah!

Ça je ne l'ai jamais vu *Graeme Allwright*

J'entre à la maison, l'autre nuit, j'avais bu un peu de vin
J'ai vu un ch'val dans l'écurie où je mettais le mien
Alors j'ai dit à ma p'tite femme : " Veux-tu bien m'expliquer
Y a un cheval dans l'écurie à la place de mon bidet? "
" Mon pauvre ami, tu n'vois pas clair, le vin t'a trop saoulé
Ce n'est rien qu'une vache à lait que ta mère m'a donnée "
Dans la vie, j'ai vu pas mal de choses bizarres et saugrenues
Mais une selle sur une vache à lait, ça je n'ai jamais vu

La nuit suivante j'entre chez moi, j'avais bu un peu de vin
J'ai vu un chapeau accroché où j'accrochais le mien
Alors j'ai dit à ma p'tite femme : " Veux-tu bien m'expliquer
Qu'est-ce que c'est qu'ce chapeau-là à la place de mon béret ? "
" Mon pauvre ami, tu n'vois pas clair, le vin t'a trop saoulé
Ce n'est rien qu'une vieille casserole que grand-mère m'a donnée "
Dans la vie j'ai vu pas mal de choses bizarres et saugrenues
Mais une vieille casserole en feutre, ça je n'ai jamais vu

Une nuit plus tard j'entre chez moi, j'avais bu un peu de vin
Sur une chaise, j'ai vu un pantalon où je posais le mien
Alors j'ai dit à ma p'tite femme: " Je voudrais bien savoir
Pourquoi ce pantalon est gris, le mien est toujours noir "
" Mon pauvre ami, tu n'vois pas clair, le vin t'a trop saoulé
Ce n'est rien qu'un vieux chiffon que maman m'a donné "
Dans la vie j'ai vu pas mal de choses, mais ça c'est un mystère
Un chiffon avec deux tuyaux et une fermeture éclair

En titubant, j'entre chez moi, je suis resté baba
J'ai vu une tête sur l'oreiller qui n'me ressemblait pas
Alors j'ai dit à ma p'tite femme : " Peux-tu m'expliquer ça
Qu'est-ce que c'est qu'cette tête-là, je n'pense pas qu'c'est moi ! "
" Mon pauvre ami, tu n'vois pas clair, le vin t'a trop saoulé
Ce n'est rien qu'un vieux melon que grand-père m'a donné "
Des prix de concours agricoles, j'peux dire que j'en ai eus
Mais une moustache sur un melon, ça je n'ai jamais vu

Isabelle *Jacques Brel*

(François Rauber / Jacques Brel)

Quand Isabelle dort plus rien ne bouge
Quand Isabelle dort au berceau de sa joie
Sais-tu qu'elle vole la coquine
Les oasis du Sahara
Les poissons dorés de la Chine
Et les jardins de l'Alhambra
Quand Isabelle dort plus rien ne bouge
Quand Isabelle dort au berceau de sa joie
Elle vole les rêves et les jeux
D'une rose et d'un bouton d'or
Pour se les poser dans les yeux
Belle Isabelle quand elle dort

Quand Isabelle rit plus rien ne bouge
Quand Isabelle rit au berceau de sa joie
Sais-tu qu'elle vole la cruelle
Le rire des cascades sauvages
Qui remplacent les escarcelles
Des rois qui n'ont pas d'équipages
Quand Isabelle rit plus rien ne bouge
Quand Isabelle rit au berceau de sa joie
Elle vole les fenêtres de l'heure
Qui s'ouvrent sur le paradis
Pour se les poser dans le cœur
Belle Isabelle quand elle rit

Quand Isabelle chante plus rien ne bouge
Quand Isabelle chante au berceau de sa joie
Sais-tu qu'elle vole la dentelle
Tissée au cœur de rossignol
Et les baisers que les ombrelles
Empêchent de prendre leur vol
Quand Isabelle chante plus rien ne bouge
Quand Isabelle chante au berceau de sa joie
Elle vole le velours et la soie
Qu'offre la guitare à l'infante
Pour se les poser dans la voix
Belle Isabelle quand elle chante

Je Rêve *Francis Cabrel*

Le vent a fait s'approcher les nuages
Il fait gris au-dessus des plages
Et la mer a l'air triste aussi
Le ciel n'est plus qu'un long tissu de brume
Il va faire une nuit sans lune
Et demain je n'aurais pas dormi

Peut-être je vais rencontrer une dame
Quand j'irai accrocher mon âme
Sur les arêtes des rochers
Mais le vent souffle si fort sur ces pierres
C'est plus la peine que j'espère
L'amour ne peut pas s'y poser

Mais je rêve, je lance des mots vers le jour qui s'achève
Je voulais qu'il reste, il n'a pas entendu

Plus loin sur les rocs que la mer assaille
Cheveux et jupons en bataille
Combien de femmes ont attendu
Combien ont crevé leur cœur sur les vagues
Pour celui qui avait l'autre bague
Et qui n'est jamais revenu

Mais je rêve, je lance des mots vers le jour qui s'achève
Je voulais qu'il reste, il n'a pas entendu

La mer est plus forte que mon courage
Mais ce soir il y a des nuages
Et je sais qu'il est triste aussi
Quand ces mots seront devenus des braises
Je monterais sur la falaise
Jeter leurs cendres dans la nuit

Mais je rêve, je lance des mots vers le jour qui s'achève
Je voulais qu'il reste, il n'a pas entendu

Et je dédie ces mots aux amours qui s'achèvent
Je voulais que tu restes

Johnny Boy *Marie-Josée Neuville*

Maman vient de terminer
L'histoire de cow-boy Johnny
Petit Pierre l'a écoutée
Et s'est endormi
Dans le ciel la lune luit
Eclairant le petit lit
Où l'enfant a souri
En retrouvant Johnny
Il est dans la pampa
Sa monture n'est plus de bois
Plus de rue, plus d'auto
Mais de l'herbe et des chevaux
Il rattrape au lasso
Les fuyards de son troupeau
Johnny a ses côtés
S'est gaiement mis à chanter
Oh... Oh...Oh... Oh...

Tous les chevaux sont rentrés
Lentement la nuit est tombée
Cependant Cow-boy City
N'est pas endormie
Car le bar est éclairé
Le village est réuni
Le Shériff est arrivé
En compagnie de Johnny
Le bal a commencé
Les guitares sont déchaînées
Harmonicas, violons
Banjos et accordéons
La danse est endiablée
Entre deux verres de whisky
Eclatent des Youpis
Mais Pierrot s'est réveillé
Oh... Oh...Oh...

Suite :

Pour l'école il doit partir
Ne gardant qu'un souvenir
De la grande prairie
Où l'attend Johnny
Mais il y retournera
Car ses rêves sont à lui
Chaque nuit il volera
Vers son paradis
Il y retrouvera
Les fiestas les rodéos
Les chants de la pampa
Johnny et son grand chapeau
Plus tard quand les soucis
Auront envahi sa vie
Le souvenir de Johnny
Sera plus doux qu'une amie
Oh... Oh...Oh... Oh...

J'ai demandé à la Lune *Indochine*

(Paroles : Mickael Stéphane Furnon)

J'ai demandé à la lune
Et le soleil ne le sait pas
Je lui ai montré mes brûlures
Et la lune s'est moquée de moi
Et comme le ciel n'avait pas fière allure
Et que je ne guérissais pas
Je me suis dit quelle infortune
Et la lune s'est moquée de moi

J'ai demandé à la lune
Si tu voulais encore de moi
Elle m'a dit "J'ai pas l'habitude
De m'occuper des cas comme ça"
Et toi et moi
On était tellement sûr
Et on se disait quelques fois
Que c'était juste une aventure
Et que ça ne durerait pas

Je n'ai pas grand chose à te dire
Et pas grand chose pour te faire rire
Car j'imagine toujours le pire
Et le meilleur me fait souffrir

J'ai demandé à la lune
Si tu voulais encore de moi
Elle m'a dit "J'ai pas l'habitude
De m'occuper des cas comme ça"
Et toi et moi
On était tellement sûr
Et on se disait quelques fois
Que c'était juste une aventure
Et que ça ne durerait pas

J'ai Encore Rêvé d'Elle *Il était une fois*

J'ai encore rêvé d'elle
Il était une fois
J'ai encore rêvé d'elle
C'est bête, elle n'a rien fait pour ça
Elle n'est pas vraiment belle
C'est mieux, elle est faite pour moi
Toute en douceur
Juste pour mon cœur

Je l'ai rêvée si fort
Que les draps s'en souviennent
Je dormais dans son corps
Bercé par ses "je t'aime"

Si je pouvais me réveiller à ses côtés
Si je savais où la trouver
Donnez-moi l'espoir
Prêtez-moi un soir
Une nuit, juste, pour elle et moi
Et demain matin, elle s'en ira

J'ai encore rêvé d'elle (je rêve aussi)
Je n'ai rien fait pour ça (j'ai mal dormi)
Elle n'est pas vraiment belle (j'ai un peu froid)
Elle est faite pour moi (réveille-toi)

Tout en douceur
Juste pour mon cœur
Si je pouvais me réveiller à ses côtés (ouvre tes yeux, tu ne dors pas)
Si je savais où la trouver (regarde-moi)
Donnez-moi l'espoir (je suis à toi)
Prêtez-moi un soir (je t'aime)

Une nuit, juste pour elle et moi
Et demain, enfin je vais me réveiller
(Je t'attendais, regarde-moi) à ses côtés
C'est sûr, je vais la retrouver (ouvre tes bras)
Donnez-moi un soir (donnez-lui) (je suis à toi)
Laissez-moi y croire (une vie)

Une vie juste pour toi et moi
Et demain
Tu seras là

J'ai Rêvé New York *Yves Simon*

C'était un samedi soir, je n'arrivais pas à dormir
Je m'étais levé et j'avais marché de ma ville jusqu'à la gare
Je pouvais voir les lumières bleues des appareils de télévision au travers les fenêtres
de la ville
Près du kiosque à journaux, devant la salle d'attente
J'hésitais à entrer, comme si ma vie allait changer tout à coup
Qui étaient tous ces gens ?
Je ne savais pas s'ils partaient, s'ils arrivaient
Peut-être étaient-ils très tristes ou alors très gais

De retrouver quelqu'un qu'ils aimaient?
Un type me fit comme un signe
Comme pour me décider à rentrer dans la gare
Il me dit:
"Je suis fatigué, j'ai voyagé toute ma vie et je voudrais m'arrêter.
Mon train part dans une heure.
S'il vous plaît, continuez mon voyage.
Je veux rester ici dans cette ville
Connaître une maison
Le café que l'on boit le matin dans la même tasse que la veille
Donnez-moi vos clés d'appartement
Et j vous donne mes billets de voyage.
Une heure d'attente, et vous ne serez plus le même."
Moi qui rêvais jusque là aux mots magiques de toutes les villes du monde,

J'hésitai un instant, puis j'acceptai l'étrange proposition.
J'ai rêvé New York !
J'ai rêvé New York !
J'ai rêvé New York !
New York City sur Huston !
J'ai rêvé New York !
J'ai rêvé New York !
J'ai rêvé New York !
New York City sur Huston !
- Monsieur Lester Young, si une bombe atomique
tombait sur New York (New York City), que feriez-vous ? (New York City)
- J'briserais la vitrine de chez Tiffany (New York) et j'piquerais
tous les bijoux.
(New York, City)
- Monsieur Grégory Corso, qu'est-ce que la puissance ? (New York City)
- Rester debout au coin d'une rue et n'attendre personne ! (New York City)

- Bonjour Monsieur Hendrix. Je suis du New York Times ! (New York City)

- Salut, moi j'suis de la planète Mars ! (New York City)

J'ai rêvé New York!

J'ai rêvé New York!

J'ai rêvé New York!

New York City sur Huston!

J'ai rêvé New York!

J'ai rêvé New York!

J'ai rêvé New York!

New York City sur Huston!

Babylone, tu te shootess et tu rêves

Babylone, tu fumes trop et tu crèves.

Babylone, tu exploseras sur un graffiti de New York

Quand il pleut des cordes:

Roule en Ford!

Si tu veux faire mac:

Roule en Cadillac!

Si tu veux faire chic:

Roule en Buick!

Si tu Rockfeller:

Roule en Chrysler!

J'ai rêvé New York !

J'ai rêvé New York !

J'ai rêvé New York !

New York City sur Huston !

J'ai rêvé New York !

J'ai rêvé New York !

J'ai rêvé New York !

New York City sur Huston !

Nous étions arrivés balancés par des filins d'acier

(Manhattan Bridge)

Du haut de nos chevaux nous regardions les fumées

(Brooklyn bridge)

De l'asphalte, des morceaux de pneus,

de la gomme et des souliers

(Queenborough bridge)

J'ai dit:

Nous détacherons les ponts de cette cité

(Queenborough bridge)

Pour qu'elle puisse s'envoler

Suite :

(Georges Washington bridge)

Pour qu'il n'y ait plus

De sang

(Blood)

De sueurs

(Swear)

Ni de larmes

(Tears)

Seulement le silence

Coincé entre mon rêve

Et deux océans

J'ai rêvé New York

J'ai rêvé New York

J'ai rêvé New York

New York City sur Huston!

(Hé!)

J'ai rêvé New York !

J'ai rêvé New York !

J'ai rêvé New York !

New York City sur Huston !

J'ai rêvé New York !

J'ai rêvé New York !

J'ai rêvé New York !

New York City sur Huston !

J'ai rêvé New York !

J'ai rêvé New York !

J'ai rêvé New York !

New York City sur Huston!

J'ai rêvé New York !

J'ai rêvé New York !

J'ai rêvé New York !

New York City sur Huston!

J'ai rêvé New York

J'ai rêvé New York !

(New York...)

La Lune est Morte *Les Frères Jacques*

(Auteurs : Georges Liferman, Jacques Mareuil)

Pleurez Pierrots, poètes et chats noirs,
La Lune Est Morte, La Lune Est Morte.
Pleurez Pierrots, poètes et chats noirs,
La Lune Est Morte ce soir...

Un homme marche sur le sol
De ce vieux miroir de vos rêves
Et c'est votre cur que l'on crève.
La corde qu'on vous passe au col !
Il va falloir aller plus loin,
Par delà des millions d'étoiles
À la recherche de l'étoile
Qui vous fera rêver demain...

Comme une fleur de tournesol
On a mis la Lune en bouteille
Et les enfants de la corbeille
Ont applaudi comme à guignol.
Un homme marche sur le sol
De ce vieux miroir aux merveilles,
Dans mon jardin depuis la veille,
Ne chante plus le rossignol...

La Matinée *Jean Ferrat et Christine Sèvres*

La matinée se lève
Toi debout, il est temps

Attends encore, attends
J'ai pas fini mon rêve

Le soleil nous inonde
Regarde-moi ce bleu

Attends encore un peu
Je refaisais le monde

Lève-toi donc, respire
Quel printemps nous avons

J'efface mille avions
Une guerre, un empire

Faut labourer la terre
Et tirer l'eau du puits

Changer la vie et puis
Abolir la misère

Regarde l'alouette
Il est midi sonné

Le monde abandonné
Je le donne au poète

Allons, viens dans la vigne
Le soleil est très haut

Le monde sera beau
Je l'affirme, je signe

Le monde sera beau Le monde sera beau
Je l'affirme, je signe Je l'affirme, je signe

La Même Lune que Moi *Enzo Enzo*

(Paroles et musique : Peter Lorne)

Je regarde à la fenêtre
Je nous revois autrefois
Qui sait peut-être une lettre
Me parlera de toi
Les souvenirs dansent
Dans le ciel immense
Iront-ils vers toi
Pour le dire que je pense à toi
Tous ces moments partagés
J'les oublierai jamais

Ami ami ami
Toi qui vis loin d'ici
Dis-moi si la nuit
Tu vois la même lune que moi
Une lumière dans le noir
Comme un signe, un espoir
De se revoir

Quand nous refaisons le monde
Le voyais-tu aussi grand
Les distances si longues
Le pas pressé du temps
La vie nous sépare
Chacun son histoire
Mais en moi je sens
Que tu es là tout comme avant
Ce lien du bout de la terre
J'y tiens demain comme hier

Ami ami ami
Toi qui vis loin d'ici
Dis-moi si la nuit
Tu vois la même lune que moi
Une lumière dans le noir
Comme un signe, un espoir
De se revoir

Suite :

Ami ami ami
Toi qui vis loin d'ici
Dis-moi si la nuit
Tu vois la même lune que moi
Une lumière dans le noir
Comme un signe, un espoir
De se revoir

Ami ami ami
Toi qui vis loin d'ici
Dis-moi si la nuit
Tu vois la même lune que moi
Une lumière dans le noir
Comme un signe, un espoir
De se revoir...
Au revoir.

La Nuit *Salvatore Adamo*

Si je t'oublie pendant le jour
Je passe mes nuits à te maudire
Et quand la lune se retire
J'ai l'âme vide et le cœur lourd, lourd

La nuit tu m'apparais immense
Je tend les bras pour te saisir
Mais tu prends un malin plaisir
A te jouer de mes avances

La nuit je deviens fou, je deviens fou

Et puis ton rire fend le noir
Et je ne sais plus où chercher
Quand tout se tait revient l'espoir
Et je me reprends à t'aimer

Tantôt tu me reviens fugace
Et tu m'appelles pour me narguer
Mais chaque fois mon sang se glace
Ton rire vient tout effacer

La nuit je deviens fou, je deviens fou

Le jour dissipe ton image
Et tu repars, je ne sais où
Vers celui qui te tient en cage
Celui qui va me rendre fou

La nuit je deviens fou, je deviens fou, fou, fou

La Nuit Je Mens *Alain Bashung*

(Paroles : Alain Bashung / Edith Fambuena / Jean Marie Fauque / Jean-Louis Pierot)

On m'a vu dans le Vercors
Sauter à l'élastique
Voleur d'amphores
Au fond des criques
J'ai fait la cour à des murènes
J'ai fait l'amour, j'ai fait le mort
T'étais pas née

À la station balnéaire
Tu t'es pas fait prier
J'étais gant de crin, geyser
Pour un peu je trempais
Histoire d'eau

La nuit je mens
Je prends des trains à travers la plaine
La nuit je mens
Je m'en lave les mains
J'ai dans les bottes des montagnes de questions
Où subsiste encore ton écho
Où subsiste encore ton écho

J'ai fait la saison
Dans cette boîte crânienne
Tes pensées
Je les faisais miennes
T'accaparer seulement t'accaparer
D'estrade en estrade
J'ai fait danser tant de malentendus
Des kilomètres de vie en rose

Un jour au cirque
Un autre à chercher à te plaire
Dresseur de loulous
Dynamiteur d'aqueducs

La nuit je mens
Je prends des trains à travers la plaine
La nuit je mens

Suite :

Effrontément
J'ai dans les bottes des montagnes
de questions
Où subsiste encore ton écho
Où subsiste encore ton écho

On m'a vu dans le Vercors
Sauter à l'élastique
Voleur d'amphores
Au fond des criques
J'ai fait la cour à des murènes
J'ai fait l'amour j'ai fait le mort
T'étais pas née

La nuit je mens
Je prends des trains à travers la
plaine
La nuit je mens
Je m'en lave les mains
J'ai dans les bottes des montagnes
de questions
Où subsiste encore ton écho
Où subsiste encore ton écho

La nuit je mens
Je prends des trains à travers la
plaine
La nuit je mens
Je m'en lave les mains
J'ai dans les bottes des montagnes
de questions
Où subsiste encore ton écho

Le Bal *Félix Leclerc*

Cette nuit dans mon sommeil
Je t'ai enlevée de ta tour
J'avais dérobé l'soleil
Pour que jamais n'vienne le jour
Nous courions dans les prairies
Tes rubans volaient au vent
Nous avons bu dans nos mains
A la source du matin

A la porte d'un château
Nous sommes entrés sans frapper
Des lutins tambours au dos
Nous attendaient pour danser
Sous une lune d'opale
Nous avons ouvert Le bal
Moi qui ai jamais su danser
J'ai dansé à perdre pied

Puis rendus à l'horizon
De beaux anges à cheveux longs
Ont avancé un nuage
Et nous ont poussé au large
On voyait d'en haut la terre
Toute noire, pleine de misère
Toi tu as dit: " C'est nos frères
Redonnons-leur la lumière! "

Donc nous sommes redescendus
Puisque le soleil je l'avais
A la foule je t'ai rendue
Et le matin s'est refait
J'ai la promesse des anges
Qu'après le jug'ment dernier
On r'prendra ce bal étrange
Et pour toute l'éternité

Le Cinéma *Claude Nougaro*

(Musique : Michel Legrand, Juan Tizol, Duke Ellington)

Sur l'écran noir de mes nuits blanches
Moi je me fais du cinéma
Sans pognon et sans caméra
Bardot peut partir en vacances :
Ma vedette, c'est toujours toi

Pour te dire que je t'aime, rien à faire, je flanche :
J'ai du cœur mais pas d'estomac
C'est pourquoi je prends ma revanche
Sur l'écran noir de mes nuits blanches
Où je me fais du cinéma
D'abord un gros plan sur tes hanches
Puis un travelling-panorama
Sur ta poitrine grand format
Voilà comment mon film commence
Souriant je m'avance vers toi

Un mètre quatre-vingts, des biceps plein les manches
Je crève l'écran de mes nuits blanches
Où je me fais du cinéma
Te voilà déjà dans mes bras
Le lit arrive en avalanche

Sur l'écran noir de mes nuits blanches
Où je me fais du cinéma
Une fois, deux fois, dix fois, vingt fois
Je recommence la séquence
Où tu me tombes dans les bras

Je tourne tous les soirs, y compris le dimanche
Parfois on sonne ; j'ouvre: c'est toi !
Vais-je te prendre par les hanches
Comme sur l'écran de mes nuits blanches ?
Non : je te dis "comment ça va ?"
Et je t'emmène au cinéma

Le Rêve du Pêcheur *Laurent Voulzy*

(Paroles : Alain Souchon Laurent Voulzy)

J'ai un rêve
Le rêve que j'ai
Tout le monde le fait
Je rêve d'eau
Mais d'océan
Ah ! L'océan
Au sud et vivre de pêche
Mais les rêves on les empêche
Jeter dans l'eau
Jeter des filets
Jeter des filets dans l'eau
Un bateau
Être heureux dessus
Être sur un bateau
Je rêve d'eau
Mais d'océan
Ah ! L'océan
Pêcher des poissons dedans
Pêcher pêcher
Ici c'est faire des péchés
Avoir le cœur empêché
Faire mal
Pêcher là-bas
Ce n'est que pêcher
Le vent les poissons moqueurs
Donnent bon cœur
Poupoupoupoupoupou
Poupoupoupoupoupou
Pêcheur
Poupoupoupoupoupou
Poupoupoupoupoupou
Pêcheur
Sous la lune
Et les étoiles
Pêcher en bateau à voiles
Rentrer le matin
Soleil levant
Ah ! Oui, le vent
Pêcher des baisers dedans

Suite :

Pêcher, pêcher
Ici c'est faire des péchés
Avoir le cœur empêché
Faire mal
Pêcher là-bas
Ce n'est que pêcher
Le vent les poissons moqueurs
Donnent bon cœur
Rêver d'être meilleur aussi
Oh ! Meilleur !
Dans la vie qui se dépêche
Rêver d'être ailleurs qu'ici
Être ailleurs
Vivre simplement de pêche
Mais les rêves on les empêche
De l'eau fraîche
Vivre d'amour
Vivre d'amour et d'eau fraîche
Je rêve d'eau
Mais d'océan
Ah ! L'océan
Vivre la vie autrement
Pêcher, pêcher
Ici c'est faire des péchés
Avoir le cœur empêché
Faire mal
Pêcher là-bas
Ce n'est que pêcher
Le vent les poissons moqueurs
Donnent bon cœur
Poupoupoupoupoupou
Poupoupoupoupoupou
Pêcheur
Poupou poupoupou
Poupoupoupoupoupou
Pêcheur

Les Volets Clos *Nicoletta*

Fermons la fenêtre et laissons les volets clos
A quoi bon se lever
Ce matin n'ouvrons pas les rideaux
Et restons couchés bien enlacés

Fermons la fenêtre et laissons les volets clos
Tant pis pour le patron
Mes yeux dans tes yeux si bleus si beaux
Passons la journée à la maison

Pourquoi donc faut-il s'éveiller?
A quoi bon aller travailler
Avec toi je veux oublier
Dans la rue il fait jour
Une nuit c'est trop court

Fermons la fenêtre et laissons les volets clos
Je ne veux qu'un soleil
D'un soleil qui peut vivre dans l'eau
Dans l'eau de tes yeux quand tu t'éveilles

Fermons la fenêtre et laissons les volets clos
Moi je veux t'enlacer
Et sentir ta peau contre ma peau
Et ne plus penser qu'à t'embrasser

Dans les rues tout est triste et gris
Dans mon lit toi tu me souris
Je dis non à la foule, aux cris
Je ne veux mon amour
Ne rien faire d'autre que l'amour

Fermons la fenêtre et laissons les volets clos
Et sur ton oreiller,
Blotti contre toi si doux si chaud
Mon amour je veux tout oublier
La la la la.....

L'Amour est Cerise *Jean Ferrat*

Rebelle et soumise
Paupières baissées
Quitte ta chemise
Belle fiancée
L'amour est cerise
Et le temps pressé
C'est partie remise
Pour aller danser

Autant qu'il nous semble
Raisonné et fou
Nous irons ensemble
Au-delà de tout
Prête-moi ta bouche
Pour t'aimer un peu
Ouvre-moi ta couche
Pour l'amour de Dieu

Laisse-moi sans crainte
Venir à genoux
Goûter ton absinthe
Boire ton vin doux
O rires et plaintes
O mots insensés
La folle complainte
S'est vite élancée

Défions le monde
Et ses interdits
Ton plaisir inonde
Ma bouche ravie
Vertu ou licence
Par Dieu je m'en fous
Je perds ma semence
Dans ton sexe roux

Suite :

O Pierrot de lune
O monts et merveilles
Voilà que ma plume
Tombe de sommeil
Et comme une louve
Aux enfants frileux
La nuit nous recouvre
De son manteau bleu

Rebelle et soumise
Paupières lassées
Remets ta chemise
Belle fiancée
L'amour est cerise
Et le temps passé
C'est partie remise
Pour aller danser

Ma Petite Fille de Rêve *Jean-Michel Caradec*

T'as pas la bouche rouge
T'as pas les yeux charbon noir
T'as pas les ongles peints, t'es naturelle
Ton palais c'est ta chambre
Ton Noël c'est décembre
Quand les nuits sont longues
Et qu'on habite au ciel

Ma petite fille de rêve
Même si tu veux pas, je t'enlève

Je prendrai tes dentelles
Ton ventre d'hirondelle
Que je caresserai jusqu'au matin
Quand je ferai fortune
Je te paierai la lune

Et même toutes les étoiles du ciel

Ma petite fille de rêve
Même si tu veux pas, je t'enlève

Je n'ai rien à te donner
Mais je peux tout inventer
Je pourrai même te faire un enfant
Je suis un saltimbanque
Qui se moque des banques
Ma richesse c'est mes chansons et c'est toi

Ma petite fille de rêve
Même si tu veux pas, je t'enlève

Ma petite fille de rêve
Même si tu veux pas, je t'enlève

Suite :

T'as pas la bouche rouge
T'as pas les yeux charbon noir
T'as pas les ongles peints, t'es naturelle
Ton palais c'est ta chambre
Ton Noël c'est décembre
Quand les nuits sont longues
Et qu'on habite au ciel

Ma petite fille de rêve
Même si tu veux pas, je t'enlève

Mon Rêve Familier *Paul Verlaine / Julos Beaucarne*

Je fais souvent ce rêve étrange et pénétrant
D'une femme inconnue, et que j'aime, et qui m'aime
Et qui n'est, chaque fois, ni tout à fait la même
Ni tout à fait une autre, et m'aime et me comprend.

Car elle me comprend, et mon coeur, transparent
Pour elle seule, hélas ! cesse d'être un problème
Pour elle seule, et les moiteurs de mon front blême,
Elle seule les sait rafraîchir, en pleurant.

Est-elle brune, blonde ou rousse ? - Je l'ignore.
Son nom ? Je me souviens qu'il est doux et sonore
Comme ceux des aimés que la Vie exila.

Son regard est pareil au regard des statues,
Et, pour sa voix, lointaine, et calme, et grave, elle a
L'inflexion des voix chères qui se sont tues.

- *Poèmes saturniens* –

Nights in White Satin *Moddy Blues*

(Paroles : Justin Hayward)

Nights in white satin, Never reaching the end,
Letters I've written, Never meaning to send.
Beauty I'd always missed With these eyes before,
Just what the truth is I can't say anymore.

'Cause I love you, Yes, I love you, Oh, how, I love you.

Gazing at people, Some hand in hand,
Just what I'm going thru They can understand.
Some try to tell me Thoughts they cannot defend,
Just what you want to be You will be in the end,

And I love you, Yes, I love you,
Oh, how, I love you. Oh, how, I love you.

Nights in white satin, Never reaching the end,
Letters I've written, Never meaning to send.
Beauty I'd always missed With these eyes before,
Just what the truth is I can't say anymore.

'Cause I love you, Yes, I love you,
Oh, how, I love you. Oh, how, I love you.

'Cause I love you, Yes, I love you,
Oh, how, I love you. Oh, how, I love you.

Breath deep
The gathering gloom
Watch lights fade
From every room
Bedsitter people
Look back and lament
Another day's useless
Energy spent

Impassioned lovers
Wrestle as one
Lonely man cries for love
And has none

Suite :

New mother picks up
And suckles her son
Senior citizens
Wish they were young

Cold hearted orb
That rules the night
Removes the colours
From our sight
Red is gray and
Yellow white
But we decide
Which is right

Nuit de Chine *Jack Lantier*

(E.Dumont/F.L. Benech)

Quand le soleil descend à l'horizon
A Saigon
Les élégantes s'apprêtent et s'en vont
De leurs maisons
A petits pas, à petits cris
Au milieu des jardins fleuris
Où volent les oiseaux jolis
Du paradis
Tendrement enlacés
Se grisant de baisers
Les amants deux par deux
Cherchent les coins ombreux

Nuits de Chine, nuits câlines, nuits d'amour
Nuits d'ivresse, de tendresse
Où l'on croit rêver jusqu'au lever du jour !

Nuits de Chine, nuits câlines, nuits d'amour !
Sur la rivière entendez-vous ces chants

Doux et charmants ?
Bateaux de fleurs, où les couples en dansant
Font des serments !
Pays de rêve, où l'étranger
Cherchant l'oubli de son passé
Dans un sourire a retrouvé
La joie d'aimer
Eperdu, le danseur
Croit au songe menteur
Pour un soir de bonheur
On y laisse son cœur

Nuits de Chine, nuits câlines, nuits d'amour
Nuits d'ivresse, de tendresse
Où l'on croit rêver jusqu'au lever du jour !

Suite :

Nuits de Chine, nuits câlines, nuits d'amour !

Moussmée jolie dont mon cœur est épris
Je veux l'oubli
Puisque de toi mon amour infini
Reste incompris
L'opium endort les malheureux
Et les emporte jusqu'aux cieux
Dans un nuage merveilleux
De fumée bleue
Dans le soir qui s'enfuit
Loin des chants, loin du bruit
Sur la natte, endormi
Le beau rêve a repris

Nuits de Chine, nuits câlines, nuits d'amour
Nuits d'ivresse, de tendresse
Où l'on croit rêver jusqu'au lever du jour !

Nuits de Chine, nuits câlines, nuits d'amour !

Ô Gaby *Alain Bashung*

J'fais mon footing au milieu des algues et des coraux
Et j'fais mes pompes sur les restes d'un vieux cargo
J'dis bonjour, faut bien que j'me mouille
C'est ma dernière surprise partie j'm'écrase le nez au hublot
J'ai mon contrat d'confiance, l'encéphalo qui faut
J'ai du bol, j'en vois un qui rigole
Oh Gaby, Gaby
Tu devrais pas m'laisser la nuit
J'peux pas dormir, j'fais qu'des conneries
Oh Gaby, Gaby
Tu veux qu'j'te chante la mer
Le long, le long, le long des golfes
Pas très clairs

En r'gardant les résultats d'son check-up
Un requin qui fumait plus a rallumé son clop
Ça fait frémir
Faut savoir dire stop (stop)
Tu sais, tu sais c'est comme ce type qui voudrait que j'me soigne
Et qu'abandonne son clebs au mois d'août en Espagne
J'sens comme un vide
Remets-moi Johnny Kidd
Oh Gaby, Gaby
Tu devrais pas m'laisser la nuit
J'peux pas dormir, j'fais qu'des conneries
Oh Gaby, Gaby
Tu veux qu'j'te chante la mer
Le long, le long, le long des golfes
Pas très clairs

Gaby, j't'ai déjà dit qu't'es bien plus belle que Mauricette
Qu'est belle comme un pétard qu'attend plus qu'une allumette
Ça fait craquer
Au feu, les pompiers
Aujourd'hui c'est vendredi et j'voudrais bien qu'on m'aime
J'sens qu'j'vais encore finir chez Wanda et ses sirènes, et ses sirènes

Suite :

Oh, oh-oh-oh-oh

Oh, Gaby, Gaby

Tu devrais pas m'laisser la nuit

J'peux pas dormir, j'fais qu'des conneries

Oh Gaby, Gaby

Tu veux qu'je te chante la mer

Le long, le long, le long des golfes

Pas très clairs

Gaby

Gaby

Alors à quoi ça sert la frite si t'as pas les moules

Ça sert à quoi l'cochonnet si t'as pas les boules ?

Oh, oh-oh-oh-oh

Ah-ah-ah, oh-oh-oh-oh

Pan V'la la Pluie *Henri Salvador*

Ça fait des siècles que j'attends
Sous le paravent
Le vent du désert m'allonger
M'allonger sous le paravent
Sous le sable blanc
Tout près de la mer à côté

Un palais un palace
Pour voir le temps qui passe
Je ne suis pas sur la photo
Je suis au bord de l'eau
Etre en vie n'est pas assez ni trop

Je sais c'est rien mais je préfère
La seule chose que j'sais faire
Des ronds dans l'eau
Les herbes folles et la rivière
Les plages du Finistère
Et la mer

Ça fait des siècles que j'entends
Les pas de passants
L'eau de la fontaine et la pluie
La pluie qui tombe sur les passants
Et sur le paravent
Tout près de la Seine à l'abri

Un palais un palace
Quand on oublie, hélas
Je n'ai pas vu le temps passer
Les soleils se coucher
Etre en vie n'est jamais trop ni assez

Je sais c'est rien mais je préfère
La seule chose que j'sais faire
Des ronds dans l'eau
Les herbes folles et la rivière
Les plages du Finistère
Et la mer...
Oh...

Quand Revient la Nuit *Johnny Hallyday*

(Paroles et musique: Bobby Vinton / Gene Allan)

La nuit
Quand revient la nuit
Tout seul je m'ennuie
Je pense à toi

Quand revient la nuit
La lune qui brille
Tu la vois aussi
Mais trop loin de moi

Je suis un soldat
Comme d'autres là-bas
J'attends le jour
Qui verra mon retour

Quand revient la nuit

Tout seul je m'ennuie
Ici le temps n'en finit pas
Je vais

Tout seul pour cacher
Le chagrin que j'ai
D'être séparé

Bien sûr j'ai changé
Ah, oui, changé
Plus fort que jamais
Je veux t'aimer

Je suis un soldat
Comme d'autres là-bas
Qui a laissé
Son amour à regret

La nuit
Quand revient la nuit
Je rêve au jour
De mon retour.

Ramona J'ai Fait un Rêve *Tino Rossi*

1927 - Chanson de L. Wolfe Gilbert traduite et adaptée en français par Saint-Granier, Jean Le Seyeux et Albert Willemetz. - Créée en 1927 par Saint-Granier.

Autres interprètes : Fred Gouin (la version la plus connue), Tino Rossi (en 1971 seulement), Jack Lantier, Mouloudji, Jean Raphaël, Patrick Bruel (2002), etc.

Depuis le moment
Où je t'ai connue
Hélas follement
Je n'ai pas cessé
De penser à toi
Comme un insensé

{Refrain:}

**Ramona, j'ai fait un rêve merveilleux
Ramona, nous étions partis tous les deux
Nous allions lentement
Loin de tous les regards jaloux
Et jamais deux amants
N'avaient connu de soir plus doux
Ramona, je pouvais alors me griser
De tes yeux, de ton parfum, de tes baisers
Et je donnerais tout pour revivre un jour
Ramona, ce rêve d'amour**

Mais ce doux roman
N'était seulement qu'un rêve d'amant
Par ta cruauté
Tout autre a été
La réalité
{au Refrain}

Note annexe : Cette chanson est encore très connue, même des jeunes générations !

S'entendre "chanter Ramona" est passé dans le langage populaire. Cela signifie, se faire "remonter les bretelles" ou plus simplement "enguirlander" donc réprimander par personne ayant l'autorité (père, mère, instituteur, patron, chef, etc.)

On joue là, sur la suavité de la chanson "Ramona" et l'expression argotique "se prendre une ramonée" qui, là encore, signifie se faire gronder.

Par contre, "chanter Ramona" à une dame est d'une trivialité rare. Les mauvais garçons, qui font usage de cette expression, pensent à tout autre chose qu'une réprimande.

Cela dit, le fait qu'une chanson perdure, tient à peu de choses !

Retiens la Nuit Johnny Hallyday

(Paroles et musique: Charles Aznavour / Georges Garvarentz)

Retiens la nuit
Pour nous deux jusqu'à la fin du monde
Retiens la nuit
Pour nos cœurs, dans sa course vagabonde

Serre-moi fort
Contre ton corps
Il faut qu'à l'heure des folies
Le grand amour
Raye le jour
Et nous fasse oublier la vie

Retiens la nuit
Avec toi elle paraît si belle
Retiens la nuit
Mon amour qu'elle devienne éternelle

Pour le bonheur
De nos deux cœurs
Arrête le temps et les heures

Je t'en supplie
À l'infini
Retiens la nuit

Ne me demande pas d'où me vient ma tristesse
Ne me demande rien tu ne comprendrais pas
En découvrant l'amour je frôle la détresse
En croyant au bonheur la peur entre en mes joies

Retiens la nuit
Pour nous deux jusqu'à la fin du monde
Retiens la nuit
Pour nos cœurs, dans sa course vagabonde

Suite :

Serre-moi fort
Contre ton corps
Il faut qu'à l'heure des folies
Le grand amour
Raye le jour
Et nous fasse oublier la vie

Retiens la nuit
Avec toi elle paraît si belle
Retiens la nuit
Mon amour qu'elle devienne
éternelle

Pour le bonheur
De nos deux cœurs
Arrête le temps et les heures
Je t'en supplie
À l'infini
Retiens la nuit

Oh, je t'en supplie
À l'infini
Retiens la nuit

Rêves *Louis Bertignac*

(Paroles et musique : Louis Bertignac et Les Visiteurs)

C'était un rêve qui m'a balancé dans un étrange pa
Où le soleil se lève au milieu de la nuit
Je sais ce que je dis

Soudain, un ange s'est approché
Et d'une voix sage m'a parlé
Verte comme le ciel était la couleur de ses yeux
Ils avaient l'air si vrais, si jeunes et si vieux
Je sais, je ne fais que rêver

Je vais m'imaginer, je ne fais que rêver
Je ne suis qu'un visiteur ici
Je retourne à mon rêve maintenant
Je retourne à mon rêve
Me raccroche à mes rêves, oh oui
Me raccroche à mes rêves

Sa voix me dit de ne plus trop m'en faire
Quand la Terre tourne à l'envers
Même quand je n'y vois plus clair
Et qu'ils continuent leurs guerres

Les rois du ciel feront d'autres soleils
Et y avait des tas d'autres enfants
Petit ange, je veux revoir ton visage
Jusqu'à la fin de mon temps
Je sais, je ne fais que rêver
Jour et nuit, moi, je ne fais que rêver

Je ne suis qu'un visiteur ici
Je retourne à mon rêve maintenant
Je retourne à mon rêve
Me raccroche à mes rêves, oh oui
Me raccroche à mes rêves, oh oui

Je retourne à mon rêve maintenant
Je retourne à mon rêve
Me raccroche à mes rêves, oh oui
Me raccroche à mes rêves

Suite :

Je retourne à mon rêve
Tout va beaucoup mieux
Je retourne à mon rêve
Me raccroche à mes rêves
Je fais ce que je veux
Me raccroche à mes rêves

Je retourne à mon rêve
Les gens sont heureux
Je retourne à mon rêve
Me raccroche à mes rêves
Y a pas de guerre
Me raccroche à mes rêves

Je retourne à mon rêve
Les gens sont des dieux
Je retourne à mon rêve
Me raccroche à mes rêves
Je retrouve mes yeux
Me raccroche à mes rêves

Je retourne à mon rêve (x2)

Rêve Orange Liane Foly

(Paroles et musique : Andre Manoukian / Jean-Yves Cases / Liane Foly / Philippe Viennet)

Rêve orange, plus rien ne nous dérange
Je pose ma tête sur tes mains
Sur ta peau d'ange
Rêve étrange, j'ai soufflé sur ta frange

Rêve immense de ton regard intense
Dis-moi à quoi tu penses
J'ai si froid
Je voudrais plonger dans tes bras

À quoi tu joues, à qui tu souris?
Si loin de nous, tu dors tranquille
Rêve azur, des fleurs poussent sur les murs
Et les arbres murmurent ton nom

Je suis sûre que t'entends leur chanson
À quoi tu joues, à qui tu souris?
Si loin de nous, tu dors tranquille
Rêve orange, j'ai soufflé sur ta frange

Posé ma tête sur tes mains
Sur ta peau d'ange
Rêve étrange, plus rien ne nous dérange
Rêve orange, plus rien ne nous dérange

Romance de Maître Pathelin *Marcel Amont*

(Paroles et musique Bazin/Leuven-Langlet)

Je pense à vous quand je m'éveille
Et de loin, je vous suis des yeux
Je vous revois quand je sommeille
Dans un songe mystérieux
Le seul bonheur auquel mon cœur aspire
C'est d'obtenir un aveu des plus doux
Voilà, voilà ce que je veux vous dire...
Mais, hélas, j'ai trop peur de vous.

Quand je guette votre passage,
Lorsque j'espère enfin vous voir,
Je me dis par un doux langage
Aujourd'hui je veux l'émouvoir...
Je veux, je veux, dans mon brûlant délire
Dire je t'aime en tombant à genoux...
Voilà, voilà ce que je veux vous dire,
Mais, hélas, j'ai trop peur de vous.

Shah Shah Persan *Les Frères Jacques*

Shah-Shah-Shah...
Shah-Shah-Shah...
Shah-Shah-Shah...
Shah-Shah-Shah....
Aaaaaaaaa....

Shah-Shah-Shah !

C'était un Shah, tait un Shah, tait un Shah,
Un Pacha plein d'argent, Shah Persan si puissant
Que dans son, que dans son, que dans son, son harem
Toutes les femmes lui disaient Shah Shah Shah comme on t'aime !
Mais malgré ses mi-mi, ses mi-mi, ses milliards,
Le Pacha, Shah Shah Shah, avait bien le cafard,
Des pé-pé, des pé-pé, des pétroles il était saturé...

Car son rêve...
C'était d'voir pousser l'gazon...
Devant son pa-pa...
Son palais en toutes saisons...

Mais chaque fois qu'il creu-creu, qu'il creusait des trou-trous
Pour trou-trou, pour trou-trou-la-itou, pour trouver

Un fi-fi, un fi-fi filet d'eau, du pé-pé du pétrole
Jaillissait aussitôt. Et les sou, les sou-sou, les sourciers,
Les sorciers voulaient tous démi-mi, démi-mi, ssonner,
Et le pa, le pa-pa, le Pacha Shah Shah Shah languissait...

Car son rêve...
C'était d'voir pousser l'gazon...
Devant son pa-pa...
Son palais en toutes saisons...

On signala à deux pas une rivière d'eau claire,
Le Pacha y couru sur le champ, mais revint fort déçu,
N'ayant vu qu'une rivière de diamants...
D'un coup de dés il joua aux zan-zan, aux zan-zi, aux anglais
Ses pé-pé, ses mi-mi, son pa-pa, ses sou-sou
Qu'il pé-pé qu'il perdit sur le coup...

Suite :

Car son rêve...
C'était d'voir pousser l'gazon...
Devant son pa-pa...
Son palais en toutes saisons...

Alors tout con, tout con-con, tout compte fait,
Il s'installa chez nous, car chez nous pour ce qui est
Du ga-ga du gazon on s'rait plutôt ga-ga trop gâté
Tait un Shah, tait un Shah, un Pacha, un Pacha Shah Shah Shah,
Shah Persan si puissant qui creu-creu, qui creusait des trou-trous,
Des trous-trous pour trouver un fi-fi, un fi-fi, un filet, filet d'eau,
Pour l'ga-ga, pour l'ga-ga, pour l'gazon, devans nos, devant nos, nos pa-pa,
Nos palais en toutes saisons

Strangers in the Night *Frank Sinatra*

(Paroles : Bert Kaempfert / Charles Singleton / Eddie Snyder)

Strangers in the night
Exchanging glances
Wondering in the night
What were the chances
We'd be sharing love
Before the night was through?
Something in your eyes
Was so inviting
Something in your smile
Was so exciting
Something in my heart told me I must have you

Strangers in the night, two lonely people
We were strangers in the night
Up to the moment when we said our first hello
Little did we know
Love was just a glance away, a warm embracing dance away
And ever since that night
We've been together
Lovers at first sight
In love forever
It turned out so right
For strangers in the night

Love was just a glance away, a warm embracing dance away
Ever since that night
We've been together
Lovers at first sight
In love forever
It turned out so right
For strangers in the night

Doo-bee-doo-bee-doo
Doo-doo-dee-dah, dah-dah-dah-dah-dah

Suzanne Graeme Allwright

(Paroles et musique : Léonard Cohen)

Suzanne t'emmène écouter les sirènes
Elle te prend par la main
Pour passer une nuit sans fin
Tu sais qu'elle est à moitié folle
C'est pourquoi tu veux rester
Sur un plateau d'argent
Elle te sert du thé au jasmin
Et quand tu voudrais lui dire
Tu n'as pas d'amour pour elle
Elle t'appelle dans ses ondes
Et laisse la mer répondre
Que et depuis toujours tu l'aimes

Tu veux rester à ses côtés
Maintenant tu n'as plus peur
De voyager les yeux fermés
Une flamme brûle dans ton cœur.

Il était pêcheur venu sur la terre
Qui a veillé très longtemps
Du haut d'une tour solitaire
Et quand il a compris que seuls
Les hommes perdus le voyaient
Il a dit qu'il voguerait
Jusqu'à ce que les vagues nous libèrent
Mais lui-même fut brisé?
Bien avant que le ciel s'ouvre
Délaissé et presque un homme
Il a coulé sous votre sagesse
Comme une pierre.

Suzanne t'emmène écouter les sirènes
Elle te prend par la main
Pour passer une nuit sans fin
Comme du miel le soleil coule
Sur Notre Dame des Pleurs
Elle te montre où chercher
Parmi les déchets et les fleurs
Dans les algues il y a des rêves

Suite :

Des enfants au petit matin
Qui se penchent vers l'amour
Ils se penchent comme ça
toujours
Et Suzanne tient le miroir.

Tu veux rester à ses côtés
Maintenant tu n'as plus peur
De voyager les yeux fermés
Une blessure étrange dans
ton cœur

3 Nuits par Semaine *Indochine*

Mais 3 nuits par semaine
c'est sa peau contre ma peau
et je suis avec elle
et 3 nuits par semaine mais bon dieu, qu'elle est belle

C'est dans la nuit de Rebecca
que la légende parti-ra

Et aujourd'hui pour une troisième fois
elle décidait de sa première fois
c'est avec lui qu'elle le voulait
qu'elle désirait à ce qu'il l'aimait
et puis avec cet homme qui rit
celui pour qui elle a choisi
dans la chambre au pied du fleuve
la ville endormie les laisse seuls

et sous la chaleur et sans un bruit
ils rattraperont tout de la nuit "la nuit"

mais 3 nuits par semaine
c'est sa peau contre ma peau

et je suis avec elle
et 3 nuits par semaine bon dieu, qu'elle est belle
mais 3 nuits par semaine
c'est son corps contre mon corps
c'est nos corps qui s'enchaînent
mais 3 nuits par semaine mais bon dieu qu'elle est belle

A bout de souffle comme une sirène
elle voit son corps qui se réveille
elle arrachait tous ses vêtements
par quelques gestes élégants

il posa ses mains sur elle a rougi
il a tout voulu et on l'a puni
elle caressa en douceur

suite :

comme pour oublier sa douleur
et il l'a prise dans ses bras
car elle avait un peu froid
à cet instant et à chaque fois
elle voudra le revoir au moins 3 nuits, 3 nuits, 3 nuits

Mais 3 nuits par semaine
c'est sa peau contre ma peau
et je suis avec elle
et 3 nuits par semaine mais bon dieu, qu'elle est belle
mais 3 nuits par semaine
c'est son corps contre mon corps
c'est nos corps qui s'enchaînent

mais 3 nuits par semaine mais bon dieu qu'elle est belle

C'est dans la nuit de Rebecca
que la légende parti-ra
à cet instant et à chaque fois
elle voudra le revoir au moins 3 nuits
à cet instant et à chaque fois
ils se donnèrent rendez-vous 3 nuits "3 nuits"

Mais 3 nuits par semaine
c'est sa peau contre ma peau
et je suis avec elle
et 3 nuits par semaine mais bon dieu, qu'elle est belle
mais 3 nuits par semaine
c'est son corps contre mon corps
c'est nos corps qui s'enchaînent

mais 3 nuits par semaine mais bon dieu qu'elle est belle

Tu ne te Souviendras pas *Barbara*

Tu ne te souviendras pas
De cette nuit où l'on s'aimait,
Toutes les nuits, cahin-caha,
S'effeuillent au calendrier.

Tu ne te souviendras pas
De mon visage, de mon nom.
Les marionnettes d'ici-bas
Font trois petits tours et puis s'en vont.

Tu ne te souviendras pas
Du vent, des algues, de cette plage,
De ce silence, de notre émoi
Quand se sont mêlés nos visages.

Tu ne te souviendras pas.
Nous étions là, émerveillés.
J'ai glissé un peu contre toi.
Contre toi, tu m'as entraînée.

Tu ne te souviendras pas
De nos corps couchés sur le sol.
Les corps s'enfoncent comme les pas
Dans le sable où le vent les vole.

Tu ne te souviendras pas.
Doucement, la nuit s'est penchée,
Traînant dans son manteau de soie
Des morceaux de ciel étoilé.

L'amour nous menait en voyage.
Longtemps, nous avons navigué.
La mer se cognait au rivage.
Dans tes yeux, je me suis noyée.

L'amour nous menait en voyage.
On s'est aimé, on s'est aimé.
Qu'il fut merveilleux, le naufrage
Quand, dans tes bras, j'ai chaviré.

Suite :

Passent les jours, file le temps,
S'égrènent les calendriers,
Brûle l'été, soufflent les vents.
Moi, je ne peux rien oublier.

J'attends sur la plage déserte
Et je vis le creux du passé.
Je laisse ma porte entrouverte.
Reviens, nous pourrons la fermer.

Tu ne te souviendras pas
De cette nuit où l'on s'aimait,
Toutes les nuits, cahin-caha,
S'effeuillent au calendrier.

Une Nuit sur Mon Epaule *Véronique Sanson*

Je l'ai regardé sourire
Il m'a parlé de la vie
Maintenant je veux m'endormir
Une nuit sur son épaule
Une nuit sur son épaule

Je le veux calme et tranquille
Je le veux tout simplement
Je voudrais qu'il s'abandonne
Une nuit sur mon épaule
Une nuit sur mon épaule

Je lui dédie mes sourires
Et même tous mes éclats de voix
Il me donne sans me le dire
La violence de son regard
Voilà
Tout simplement
je l'aime
Oh je l'aime

Quand je lui joue du piano
Ses cheveux caressent mon dos
Je lui donnerai ma musique
Une nuit sur son épaule
Une nuit sur son épaule

Un Autre Monde *Téléphone*

(Paroles et musique : Jean-Louis Aubert / Louis Laurent Bertignac / Richard Kolinka / Corine Marienneau)

Je rêvais d'un autre monde
Où la Terre serait ronde
Où la lune serait blonde
Et la vie serait féconde
Je dormais à poings fermés
Je ne voyais plus en pied
Je rêvais réalité
Ma réalité
Je rêvais d'une autre Terre
Qui resterait un mystère
Une Terre moins terre à terre
Oui, je voulais tout foutre en l'air
Je marchais les yeux fermés
Je ne voyais plus mes pieds
Je rêvais réalité
Ma réalité m'a alité
Oui, je rêvais de notre monde
Et la Terre est bien ronde
Et la lune est si blonde
Ce soir dansent les ombres du monde
À la rêver immobile
Elle m'a trouvé bien futile
Mais quand bouger l'a faite tourner
Ma réalité m'a pardonné
M'a pardonné
Ma réalité m'a pardonné
Dansent les ombres du monde
Dansent les ombres du monde
Dansent les ombres du monde
Dansent les ombres du monde
Hé! Hé!
Dansent, dansent, dansent, dansent, dansent, dansent
Dansent, dansent, dansent, dansent, dansent, dansent
Dansent les ombres du monde

Y'a d'la Joie *Charles Trénet*

(Paroles : Charles Trénet et Michel Emer)

Y'a d'la joie bonjour, bonjour les hirondelles
Y'a d'la joie dans le ciel par dessus les toits
Y'a d'la joie et du soleil dans les ruelles
Y'a d'la joie partout, y'a d'la joie

Tout le jour, mon coeur bat, chavire et chancelle
C'est l'amour qui vient avec je ne sais quoi
C'est l'amour, bonjour, bonjour les demoiselles
Y'a d'la joie, partout, y'a d'la joie

Le gris boulanger bat la pâte à pleins bras
Il fait du bon pain, du pain si fin que j'ai faim
On voit le facteur qui s'envole là-bas
Comme un ange bleu portant ses lettres au bon dieu
Miracle sans nom à la station javelle
On voit le métro qui sort de son tunnel
Grisé de soleil, de chansons et de fleurs
Il court vers le bois, il court à toute vapeur

Y'a d'la joie ! La tour eiffel part en ballade
Comme une folle, elle saute la seine à pieds joints
Puis elle dit "tant pis pour moi si j'suis malade
J'm'embêtais tout' seule dans mon coin "

Y'a d'la joie ! Le percepteur met sa jaquette
Plie boutique et dit d'un air très doux, très doux
"Bien l'bonjour pour aujourd'hui fini la quête
Gardez tout messieurs, gardez tout"

Mais voilà qu'soudain je m'éveille dans mon lit
Donc, j'avais rêvé, oui car le ciel est gris
Il faut se lever, se laver, se vêtir
Et ne plus chanter si l'on n'a plus rien à dire
Mais je crois pourtant que ce rêve a du bon
Car il m'a permis de faire une chanson
Chanson de printemps, chansonnette d'amour
Chanson de 20 ans, chanson de toujours

Suite :

Y'a d'la joie bonjour, bonjour les hirondelles
Y'a d'la joie dans le ciel par dessus les toits
Y'a d'la joie et du soleil dans les ruelles
Y'a d'la joie partout, y'a d'la ah ah ah

Tout le jour, mon coeur bat, chavire et chancelle
C'est l'amour qui vient avec "je ne sais quoi"
C'est l'amour, bonjour, les demoiselles
Y'a d'la joie, partout, y'a d'la joie

PROCHAIN RENDEZ-VOUS

"De la Musique avant toute chose - (Verlaine)"

- Instruments et paroles -

Mardi 2 Juillet 2019, à 19h00

**Chez Bertille et Philippe BACHELET
36 rue de la Lys à Delettes**

‘ BARBECUE ‘